

Une histoire à quatre voix



Auteur: Anthony Browne

Edition: Kaléidoscope

" Variations sur une histoire apparemment simple : une mère et son fils accompagnés de leur chienne, un père et sa fille accompagnés de leur chien se croisent un court moment lors de leur promenade au parc.

Chaque humain va simultanément donner à cet événement banal une tonalité particulière, symbolisée par une police de caractère et une saison de l'âme appropriée : somptuosité de l'automne à l'entrée de la mère, pâle hiver pour le père, hiver aussi pour le garçon mais, dès qu'il rencontre la fillette, c'est le printemps et dès qu'ils jouent ensemble, c'est l'été.

Points de vue portés également sur les images qui adaptent les cadres, ce qu'on décide de montrer, de cacher, à la psychologie des personnages. Allié aux références prises dans l'époque actuelle, l'univers artistique, en particulier surréaliste, soutient le propos par citation, parodies, amalgames, imprégnations ; il alerte aussi. "

	Une histoire à quatre voix
Titre du livre	
Auteur	Browne Anthony
Collection	Lutin poche
Edition	L'école des loisirs
Illustration	Illustrations très riches d'Anthony Browne
Genre	Album (récit à 4 voix)
	2
Niveau de lecture	Difficultés : pouvoir s'adapter à l'exercice de style (4 voix) ; interprétations de l'ensemble (rapport typographique / illustrations couleurs et récit des personnages) => la psychologie des personnages.
Résumé de l'histoire	Lors d'une promenade au parc, une mère et son fils accompagnés de leurs chiennes croisent un père et sa fille accompagnés de leur chien. Chaque personnage va nous présenter sa version de la rencontre au parc (quatre voix).

Proposition d'exploitation pédagogique:

Un seul album pour la classe : on privilégiera la lecture par l'adulte.
Plusieurs albums : On pourra alterner lecture de l'adulte et lectures individuelles ou en groupes.

1. Découverte

* Prédications à partir du titre et de trois images choisies de l'album :

Image 1 : Les deux chiens, la mère, le fils (P.7)

Image 2 : Les deux chiens, le père (p. 16)

Image 3 : Les deux chiens, les deux enfants (p.20)

De quoi peut parler cette histoire ?

* Travail par groupe sur des jeux de scène, une voix par groupe.

Conclusion : C'est la même histoire racontée différemment par les 4 personnages.

2. Lecture magistrale de l'album

3. *Evaluation* : Après inventaire des personnages, qui a pu prononcé ces phrases ?

" On a bien joué. "

" Je ne sais si nous retournerons au parc, c'est vraiment trop mal fréquenté. "

" Cette ballade au parc m'a bien remonté le moral. "

" J'espère qu'il sera là la prochaine fois. "

" Maintenant je sais grimper aux arbres. "

" Qu'est-ce qu'on a couru ! "

ATELIERS DE LECTURE

A partir des illustrations :

* Références aux peintres : Hopper, Magritte, Seurat, Munch, Léonard de Vinci, Rembrandt...

* Retrouver dans les illustrations des anomalies et montrer que ces anomalies sont significatives.

* L'entrée du parc du point de vue du garçon et de la fille (p.19 et 26)

* L'entrée et la sortie du parc du point de vue du père (p.13 et 17)

A partir du texte :

* Travail sur les registres de langue à partir de certaines phrases :

" Nous entrâmes dans le parc... "

" J'ai d'abord cru que c'était une mauvette... "

" Bien sûr, elle s'en fichait la chienne... "

Réécriture du point de vue des autres personnages.

- Retrouver le personnage qui a dit telle ou telle phrase. Relevez les indices qui permettent de le faire. (calligraphie, niveau de langue, point de vue...)
Expression écrite : Ecrire une 5ème voix : Le point de vue d'un des chiens.

Autre proposition d'exploitation pédagogique

Atelier texte-image

Dans l'histoire que tu vas lire, il y a six personnages dont voici les portraits dessinés par Anthony Browne, l'auteur de l'album.

Tu devras identifier chaque personnage et donner les indices (phrases, mots, ...) qui t'ont permis de trouver tes réponses.

Ensuite, tu établiras la carte d'identité de chaque personnage, c'est-à-dire que tu préciseras le nom, prénom, âge (adulte ou enfant), les liens de parenté de chacun d'eux.



Première voix	<p>C'était l'heure d'emmenner Victoria, notre labrador de pure race, et Charles, notre fils, faire une promenade matinale. Nous entrâmes dans le parc, et je libérai Victoria de sa laisse, quand, brusquement, un vulgaire bâtard surgit et commença à l'importuner. Je le chassai, mais le misérable corniaud se mit à poursuivre Victoria à travers tout le parc et lui ordonnai de partir, mais la sale bête m'ignora complètement. "Assieds-toi", dis-je à Charles. "Ici." Je réfléchissais au menu du déjeuner -j'avais un joli reste de poulet, je pouvais le servir agrémenté d'une salade, ou bien décongeler l'un de mes délicieux potages-, lorsque je remarquai tout à coup que Charles avait disparu! Mon Dieu! Où était-il passé? Tant d'horribles individus rôdent de nos jours! J'ai crié son nom pendant une éternité. Puis je l'ai vu en pleine conversation avec une fillette qui avait très mauvais genre. "Charles, viens ici. Immédiatement!" ai-je dit. "Et viens ici, je te prie, Victoria."</p> <p>Nous sommes rentrés à la maison en silence.</p>
Deuxième voix	<p>J'avais besoin de prendre l'air, alors moi et Réglisse, on a emmené le chien au parc. Il adore le parc. J'aimerais bien avoir la moitié de son énergie. Je me suis installé sur un banc et j'ai consulté les offres d'emploi. Je sais que c'est une perte de temps, mais on a tous besoin d'un petit fond d'espoir, non? Puis ce fut l'heure de rentrer. Réglisse m'a bien, remonté le moral. On a bavardé gaiement tout le long du chemin.</p>
Troisième voix	<p>J'étais une fois de plus tout seul dans ma chambre. Je m'ennuyais, comme d'habitude. Puis Maman a dit que c'était l'heure de la promenade. Il y avait dans le parc un chien très gentil et Victoria s'amusait beaucoup. Elle avait de la chance, elle. "Ca te dirait de venir faire du toboggan?" demanda une voix. C'était une petite fille, malheureusement, mais j'y suis quand même allé. Elle était géniale au toboggan. Elle allait vraiment vite. J'étais impressionné. Les deux chiens faisaient la course comme deux vieux amis. La fille a ôté son manteau pour jouer à se balancer, alors j'ai fait la même chose. Je grimpe bien aux arbres et je lui ai montré comment s'y prendre. Elle m'a dit qu'elle s'appelait Réglisse -drôle de nom, je sais-, mais elle est vraiment sympa. Puis Maman nous a surpris en train de parler et j'ai dû rentrer à la maison. Peut-être que Réglisse sera là la prochaine fois?</p>

Quatrième voix	<p>Papa n'avait vraiment pas le moral, alors j'ai été contente qu'il propose d'emmener Albert au parc. Albert est toujours extrêmement impatient quand on le détache. Il est allé droit vers une magnifique chienne et a reniflé son derrière (il fait toujours ça). Bien sûr, elle s'en fichait, la chienne, mais sa maîtresse était hyper fâchée, la pauvre pomme. J'ai finalement parlé à un garçon sur un banc. J'ai d'abord cru que c'était une mauviette, mais en fait non. On a joué à la bascule et il n'était pas très bavard, mais ensuite, il est devenu plus cool. On a attrapé un fou rire quand on a vu Albert prendre un bain. Puis on a tous joué au Kiosque et j'étais vraiment heureuse. Charlie a cueilli une fleur et me l'a donnée. Puis sa maman l'a appelé et il a dû partir. Il avait l'air triste. En arrivant à la maison, j'ai mis la fleur dans un peu d'eau, et j'ai préparé une tasse de thé pour Papa.</p>
----------------	---

Démarche

1. Lecture silencieuse et exercice individuel de recherche des personnages
2. Correction collective avec justifications
3. Repère dans les textes tous les mots qui désignent chacun des personnages en les coloriant de couleurs différentes (suivre un personnage à la trace). Effectuer avec les enfants la recherche sur un des personnages.
4. Correction collective.

Exercices.

1) Reconstitue l'histoire en entier. Avant, réponds aux questions suivantes.

- Quelle famille est arrivée en premier dans le parc? celle de Charles ou celle de Régisse.
- Quel détail t'a aidé à trouver la réponse?
- Qu'ont fait les deux adultes ?
- Qu'ont fait les deux enfants ? Écris leurs actions .
- Qu'ont fait les chiens ?

2) Écris un petit texte comme si tu avais vu cette histoire se dérouler devant tes yeux.

Attention ton texte:

- devra raconter les actions de chacun ;
- ne devra pas contenir de dialogue ;
- devra faire apparaître tous les personnages ;
- utiliser des mots comme pendant que, en même temps que, ensuite, après, enfin.
- ne devra pas donner de détails sur ce que pensent les personnages.

3) Étude de la première voix.

- Cite tous les mots qui te semblent montrer que la femme parle dans un langage recherché. Cherche leur signification sur le dictionnaire puis écris à côté les mots que tu utiliserais toi.

- Compare la façon dont la mère de Charles lui parle et celle qu'elle utilise pour parler à sa chienne ?
- Qu'en penses-tu ?
- La famille de Charles est-elle riche ou pauvre ?

4) Étude de la deuxième voix.

- Quelle remarque peut-on faire sur ce texte par rapport aux autres ?
- A quoi voit-on que le papa de Réglisse n'est pas riche?
- Dans quel état d'esprit était-il avant la promenade?
- Dans quel état d'esprit était-il après la promenade ?

5) Étude de la troisième voix.

- Comment était Charles avant la promenade ? après la promenade ?
- Quelles différences de vue y-a-t-il entre Charles et sa mère?
- Que penses-tu des rapports de Charles avec sa mère?

6) Etude de la quatrième voix.

- Relève les mots qui appartiennent à un registre de langage familier.
- Trouve trois adjectifs pour qualifier la petite fille.
- Comment Réglisse trouve-t-elle la chienne ?
- Comment Réglisse trouvait-elle Charles au début puis à la fin ?

7) En conclusion :

- Quel changement dans la vie de Charles la promenade a-t-elle apporté ?
- Que souhaitent certainement les deux enfants ?
- Que pensez-vous de la manière de la maman de Charles de se comporter vis à vis des autres personnes ?
- Qu'est-ce qui la rend aussi méfiante et méprisante?
- Pourquoi Charles n'est-il pas comme sa mère?

8) Expression écrite:

- Inventer une 5^e et une 6^e voix c'est-à-dire écrire l'histoire du point de vue du chien et du point de vue de la chienne
- A partir d'un texte mettant en scène plusieurs personnages, écrire l'histoire du point de vue d'un des personnages.
- Raconter un accident suivant le point de vue de l'accidenté et celui de celui qui a provoqué l'accident.

9) Autres lectures.

- sur le thème du point de vue, voir [Les diables](#), [Les deux fourmis](#), [Histoire à faire peur](#) mais aussi [De fauteuil en déduction \(polar\)](#)
- sur le thème de la différence, "*Peau noire, peau blanche*",
- "Exercices de style" de Raymond Queneau

Anthony Browne : Histoire à quatre voix

Kaléidoscope (l'École des loisirs)

Un récit raconté par chacun des quatre protagonistes, une mère de famille, d'un milieu aisé, son fils, un père de famille, au chômage, sa fille. Chacun raconte l'histoire à partir de ce qu'il en a vu, de ce qu'il en sait, de ce qu'il en a compris, de ce qu'il est (milieu social, sexe ou âge). Une même histoire et quatre narrateurs différents.

Énonciation à la première personne, au " je " ou au " nous ", autres marques, les possessifs : " mes, notre ", pour la mère et le fils, au " je " ou au " on " pour le père et la fille mais sans possessifs.

Aspect externe :

Le récit est découpé en quatre parties (quatre voix). Pour chacune des parties on a utilisé une typographie différente.

Le récit du père chômeur est nettement le plus court, le moins fourni en informations, ce dernier est très préoccupé par sa situation de chômeur et a passé tout son temps dans le parc à consulter les offres d'emploi dans le journal.

Aspect interne

L'histoire, (l'argument), racontée par chacun des quatre personnages est très simple : une mère conduit son fils Charles au parc avec leur chienne Victoria ; un père va au parc avec sa fille Régisse et leur chien Albert ; les deux chiens puis les deux enfants jouent ensemble ; la mère offusquée les sépare, arrête les jeux, chacun rentre chez soi. Le garçon offre une fleur à la fille.

À qui racontent-ils ?

Au lecteur. Quelques adresses au lecteur : le père " on a tous besoin..., non ? ", le fils " drôle de nom, je sais ", la fille " la pauvre pomme ". Pas d'adresse au lecteur dans le récit de la mère : elle s'écoute parler ? n'a pas conscience de la présence des autres ?

Le titre qui reprend une expression utilisée en musique " à quatre voix " ouvre un horizon d'attente sur une partition polyphonique : une mélodie et trois voix qui accompagnent. On peut jouer, chanter et donner à écouter la mélodie seule mais la musique est plus jolie, plus complète, prend toute sa valeur, tout son sens quand elle est interprétée avec les trois autres voix. Le premier récit (le plus long) pourrait être comparé à la première voix, l'air, d'une partition polyphonique à quatre voix. Il contient les éléments principaux de l'histoire et peut presque se suffire à lui-même, les autres voix le complètent en apportant des éléments qui donnent tout son sens à l'histoire, le sens que l'auteur veut lui donner.

La progression

La construction en quatre parties permet une progression. Chaque partie est une histoire, un récit, mais le lecteur ne connaît l'intégralité de l'histoire, la " vraie " histoire, que lorsqu'il a lu les quatre. D'une histoire banale racontée par la voix 1, on arrive à une histoire plus complète, plus riche en informations et explications sur le comportement de chacun des protagonistes.

Les personnages sont très typés, très différents, opposés : adultes/enfants, fille/garçon, riche/pauvre. Ils ne sont pas à l'unisson

- **la mère**, autoritaire, froide, dure, attachée aux valeurs de sa classe sociale : chien de race,

c'est lui qui est d'ailleurs présenté en premier, avant le fils, (signe extérieur de richesse ?), promenade matinale obligatoire, peur et rejet de ceux qui ne sont pas de son milieu. Les traits sont appuyés, le portrait un peu caricatural. Personnage fort.

- **Le fils**, soumis, obéissant, craintif, timide, crève de solitude, passif (c'est la fille qui fait les premiers pas) ; n'a pas encore intégré les valeurs de sa classe sociale (il trouve l'autre chien gentil et la fille sympa, seul son prénom le " trouble " un peu). Personnage faible.

- **la fille**, active, délurée, sensible, affectueuse, responsable, connaît déjà la vie : aide, soutient son père. Personnage fort.

- **le père**, tourné sur ses difficultés, proche de sa fille, se laisse consoler par elle. Personnage faible. Il est cependant le seul à avoir un regard sur le monde autour de lui, à se situer dedans " on a tous besoin... "

Le lieu de l'action : le parc. Il est situé entre les deux quartiers (zone pavillonnaire, quartier chic et la zone des HLM, quartier populaire, très visible sur les illustrations). Les gens des deux milieux s'y côtoient, s'y croisent, y passent les uns à côté des autres sans se rencontrer vraiment, sans se comprendre, sans échanger, tout les sépare. Sauf les chiens ! et un peu les enfants (ils jouent, il y a aussi la naissance d'une idylle : la fleur offerte par Charles à Réglisse).

L'écriture

Une construction peu commune. Quel est son intérêt ? **Pourquoi l'auteur a-t-il choisi de faire raconter l'histoire par chacun des personnages ? Quelles sont ses intentions ? Quels effets veut-il produire ?** Il semble que son intention est de proposer un tableau social, de montrer de l'intérieur des fonctionnements différents selon l'âge, le sexe, la catégorie sociale. En faisant parler les personnages, il peut les camper, leur faire dire ce qu'ils sont sur le plan social, sur le plan psychologique (fille/garçon, actif/passif, dégourdi/timoré) et montrer en quoi ils sont " conditionnés " par leur origine sociale, leur âge ou leur sexe.

* à travers les éléments qu'ils choisissent de raconter

* le point de vue qu'ils ont sur les événements

* leur niveau de langage

...des comportements, des visions du monde différentes se dessinent

Les préoccupations de chacun :

La mère pense à ce qu'elle va servir à déjeuner, comment elle va le préparer, il faut que ce soit beau et bon, on la juge là-dessus, mère au foyer c'est elle qui prend la nourriture en charge, qui prépare et qui attend des compliments " un joli reste de poulet... agrémenté d'une salade... un de mes délicieux potages ". Idée de raffinement, luxe.

Le père, lui, n'a qu'une préoccupation: trouver du travail, sans plus y croire cependant " Je sais que c'est une perte de temps, mais on a tous besoin d'un petit fond d'espoir, non ? "

Les prénoms :

Charles et Victoria chez les gens aisés, prénoms de prince ou de reine (l'histoire se passe en Angleterre), Réglisse et Albert pour les autres, sans références aristocratiques. Les adjectifs possessifs notre devant fils dans la bouche de la mère et leur devant promenade matinale renvoient à l'idée que dans ces milieux on a le sens de la propriété, objets, animaux et enfants. Leur attitude face aux chiens.

La mère parle de " notre labrador de pure race " pour bien faire sentir ostensiblement que la famille possède des objets de valeur, a des biens ; tandis que le père dit " le chien ", il n'éprouve pas le besoin de montrer qu'il est propriétaire, il n'attache pas d'importance à la race.

Les raisons de la sortie au parc.

Chez les riches, on sort pour l'hygiène, pour se montrer, montrer ses biens, parce que ça se fait, c'est un rituel, " C'était l'heure... faire leur promenade matinale ". On ne se préoccupe pas des envies ou du plaisir du chien et de l'enfant. Chez les chômeurs, on sort par " besoin ", pour " prendre l'air ", pour (se) faire plaisir aussi, " J'ai été contente qu'il propose d'emmener Albert au parc. Albert est toujours extrêmement impatient qu'on le détache " dit Réglisse, " Il adore le parc ", dit le père en parlant du chien.

Leur regard sur les autres.

La mère a peur de tout ce qui est différent de son milieu, le rejette et le méprise, pour elle, Réglisse est " une fillette qui avait très mauvais genre ", le chien, " un vulgaire bâtard ", un " misérable corniaud " ou " une sale bête " ; le père qui s'est assis sur le banc fait partie de la catégorie de ces " horribles individus (qui) rôdent ", elle a dans son vocabulaire une profusion de termes pour qualifier ceux qu'on méprise et qu'on rejette.

Le fils n'a pas les réticences de la mère, il trouve l'autre chien " très gentil ", quant à la fille, il accepte tout de suite ce qu'elle propose et la trouve d'emblée " géniale, vraiment sympa ". De même, Réglisse ne fait pas de différence entre les chiens, elle trouve Victoria " magnifique " mais n'en fait pas une question de niveau social.

La fille trouve que le garçon ne correspond pas tout à fait à ce qu'elle attend d'un garçon, il est un peu " mauviette " mais elle ne le rejette pas pour autant, elle va au-devant de lui, fait les premiers pas.

l'expression des sentiments.

Les relations entre eux. Chez les gens aisés, on ne se parle pas, " nous sommes rentrés en silence " aucune chaleur, pas de marque d'affection. On ne fait pas les activités pour se faire plaisir, mais parce que ça se fait, " C'était l'heure... Charles s'ennuie, souffre de solitude, mais ne le montre pas et sa mère ne soupçonne rien. Il évoque ce qu'il ressent pour Réglisse, " J'étais impressionné...elle est vraiment sympa... " et il avoue avec beaucoup de retenue son désir et son espoir de la revoir, " Peut-être que Réglisse sera là la prochaine fois. " mais il ne raconte pas qu'il lui a offert une fleur. Oubli ? Pudeur ?

Chez les pauvres, on se parle, " On a bavardé gaiement tout le long du chemin " et ça reconforte, " Réglisse m'a bien remonté le moral " et on fait les activités parce qu'elles font du bien, " J'avais besoin de prendre l'air ", dit le père, " j'ai été contente qu'il propose d'emmener Albert au parc ", dit la fille. Réglisse montre à son père qu'elle l'aime: elle lui parle, elle lui prépare une tasse de thé au retour de la promenade. Elle vit intensément ce qui se passe et l'exprime dans le récit qu'elle fait, " j'ai été vraiment contente... j'étais vraiment heureuse ". Elle raconte le cadeau que lui a fait Charles. Elle sait observer et lire les sentiments des autres, que ce soit son père, " Papa n'avait vraiment pas le moral " ou Charles " Il avait l'air triste ".

Leur niveau de langage.

La mère utilise un niveau de langue " soutenu ", recherché, fait des effets de style : les verbes surgir, importuner, rôder, ignorer... des expressions apprêtées, ampoulées " j'ai crié pendant une éternité.. ", des formules de politesse de son milieu, " je te prie ", beaucoup d'adjectifs, " joli, agrémenté, délicieux, horribles.... Elle est la seule à faire pratiquement tout le récit au passé simple.

Le père utilise une langue plus simple, plus proche de l'oral avec cependant des moments de niveau plus recherché, " installé, consulté... petit fond d'espoir... ce fut... ". Ce n'est pas un ignorant. Le fils est plus sobre que sa mère, assez académique, scolaire, il ne se permet comme expression familière que le " vraiment sympa " pour qualifier Réglisse.

Réglisse à l'inverse utilise des expressions de la langue de la rue " elle s'en fichait, pauvre pomme, cool, hyper fâchée... ". Charles devient " Charlie "

L'expression du point de vue Les marques sont abondantes.

Quelques exemples.

Charles pour dire sa solitude, " une fois de plus tout seul... je m'ennuyais comme d'habitude... elle avait de la chance, elle... ", pour dire sa déception " une fille, malheureusement ", pour dire comment il la trouve " géniale, vraiment vite, vraiment sympa, j'étais impressionné... " pour dire ses rapports avec sa mère, " j'ai dû..., nous a surpris... ".

Régisse pour dire sa joie " contente, heureuse " ou pour dire ce qu'elle pense du garçon " pas très bavard, mauvette, cool, l'air triste " ou pour dire ce qu'elle pense de la mère " la pauvre pomme "

La mère pour dire son horreur de ceux qui ne sont pas de sa classe " vulgaire bâtard, misérable corniaud, sale bête, horribles individus, très mauvais genre... "

Le père " J'aimerais bien..., Je sais..., bien remonté..., gaiement "

À remarquer également l'alternance de phrases déclaratives simples énonçant les faits et de phrases riches en points de vue. Par exemple, chez la fille, il n'y a que lorsqu'elle raconte l'épisode de la fleur que Charles lui a donnée qu'elle ne donne pas son point de vue.

Trop tôt encore pour qu'elle ait un point de vue sur la question ? Ni au retour de la promenade, sur le moral de son père. Elle ne se le permet pas ?

Intertextualité

Pas de références intertextuelles avec la littérature française mais l'écrivain est anglais ! Des références aux autres ouvrages de l'auteur, par les illustrations : les animaux sont des singes. Des références à Magritte dans les illustrations.

Réseau

- Variations sur un même thème.

Exercices de style (R. Queneau), 99 manières différentes de raconter la même histoire. Cocottes perchées (T. Dedieu), variations sur la comptine " Une poule sur un mur... "

- Récits pour la jeunesse à plusieurs voix.

Petit Renard perdu (L. Espinassous), mère/enfant

Terminale ! Tout le monde descend (S Morgenstern), mère/fille

Coup de foudre (N. Schneegans), garçon/fille

Le pianiste sans visage. La fille de 3ème B (C. Grenier), fille/garçon, deux livres qui se répondent.

- Récits pour travailler sur le point de vue du narrateur, en production d'écrit : la narration est faite par le héros qui ne peut donner que sa vision des faits, un autre protagoniste aurait un autre point de vue, lui faire écrire sa version des faits.cf. dans la brochure 1001 livres pour les écoles, de 884 à 902.

Autres pistes d'exploitation

Interprétation :

Réaliser un tableau avec une description des illustrations (couleurs, saisons, éléments des illustrations) à mettre en rapport avec la police de caractère et le texte).

Dégager la psychologie des personnages (la mère, le père, la fillette et le garçon).

Mise en voix :

Album court (intégralité de l'oeuvre pour la mise en voix). Faire parler chaque personnage (mettre en parallèle l'humeur, le comportement des personnages).

Apprentissage par coeur :

Pour une mise en situation de la rencontre au parc (mise en scène). Faire intervenir les personnages (à tour de rôle).

Mise en réseau :

Livre : Une promenade au parc.

Ecriture :

Présenter la situation des 4 personnages au parc. Faire lire les 2 premières voix. Demander d'écrire le récit de la fillette, celui du garçon.

Prolongement dans le cadre d'un projet disciplinaire :

Arts plastiques :

Interprétation des illustrations, le surréalisme

Collages / montages (du paysage)

Couleurs (et psychologie), humeurs.

Une Histoire à Quatre Voix

auteur: Anthony Browne

L'École des Loisirs (Kaléidoscope)

Premier moment:

Ecoute du texte. Le maître a l'album en mains. Tout est lu et montré. Titres, auteur, éditeur...

La page de garde, les pages intermédiaires... Puis l'histoire est lue.

D'un geste discret le maître a juste montré le début de chaque voix. Il a montré à la fois l'image sur l'album (dans la continuité) et de temps à autre pointé au tableau permettant aux auditeurs de visualiser la correspondance entre ce qui était lu et affiché.

Très bonne écoute des enfants intrigués par les images et qui ont déjà repéré la présence étrange d'un gorille ou du père Noël...

Deuxième moment:

Réactions "à chaud" des enfants. S'ils ont vu (pas tous) le lien entre les personnages, peu ont perçu que c'était la même histoire... Pour l'instant, on ne dira rien. D'emblée, les enfants sont frappés par l'univers d'Anthony Browne. Sans pouvoir y mettre toujours de mots, c'est la poésie, l'univers bien particulier qui les frappe et l'envie de s'emparer de l'album ou d'explorer les images de plus près.

Troisième moment:

Les personnages: "ce qu'on en sait, ce qu'on en pense".

Etape suivante:

Qui dit quoi ? Qui dit quoi de qui ?

Etre capable d'associer les paroles dites à un personnage. Ce sera la première entrée sur les niveaux de langue et la première mise en évidence des relations entre les personnages.

Autres moments :

Présentation d'éléments bibliographiques (extraits de catalogues et d'articles)

Lecture d'extraits du discours d'A.Browne lors de la remise du prix Andersen dont en particulier le passage de la cage des gorilles où Browne se fait agresser par un singe.

ATELIERS

Fiche de travail présentée aux élèves
certains ateliers ont été suggérés par les élèves.

Quand j'ai fait un atelier, je coche la fiche.

Pour chaque atelier, je peux demander aide et conseil au maître. Je peux éventuellement m'associer avec un ou une camarade.

Atelier 1 : inventer un jeu de recherche et devinettes sur le livre.

Atelier 2 : Savoir répondre au jeu de recherche sur le livre (Fiche) .

Atelier 3 : Choisir une image du livre et la décrire en relevant le maximum de détails. .

Atelier 4 : Dessiner un personnage du livre ou un motif du livre qui revient souvent (utiliser des couleurs)

Atelier 5 : Rechercher d'autres ouvrages (livres) sur les singes : des documentaires, de la fiction (B.C.D. ; Hergé etc.)

Atelier 6 : rechercher d'autres livres écrits par Anthony Browne pour les présenter en classe.

Réaliser une petite affiche de présentation du livre.

Atelier 7 : Un personnage de l'album écrit à Anthony Browne... c'est le personnage qui s'exprime et l'on fait " une vraie " lettre..

Atelier 8 : Un personnage de l'album, écrit à un autre personnage de l'album. C'est le personnage qui parle (on fait une " vraie " lettre)

Atelier 9: L'Histoire à Quatre Voix va devenir.... [L'Histoire à cinq, six...voix](#).... J'invente ou je choisis un nouveau personnage qui était aussi dans le parc et qui raconte ce qu'il a vu, à sa manière.

Atelier 10: Quelles [questions](#) aimerais -tu poser à Anthony Browne ?

Atelier 11 : Anthony Browne est un illustrateur qui s'inspire beaucoup de peintres comme Magritte, Dali. Recherche qui étaient ces peintres et des reproductions de leurs tableaux.

Atelier 12 : Enregistrer sur cassette l'une des voix de l'album...